



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

Notre-Dame de Paris

Une cathédrale dans l'histoire

Charles de Gaulle, dans ses *Mémoires de guerre*, écrit : « Petit Lillois de Paris, rien ne me frappait davantage que les symboles de nos gloires : nuit descendante sur Notre-Dame, majesté du soir à Versailles, Arc de Triomphe dans le soleil, drapeaux conquis frissonnant à la voûte des Invalides ». La cathédrale vient en premier dans cette énumération évoquant la grandeur nationale.

Notre-Dame de Paris a pourtant eu de rudes concurrentes : la cathédrale de Reims, celle du sacre des rois de France, la basilique Saint-Denis, nécropole royale. Si Louis IX, qui deviendra Saint Louis, y déposa la relique de la Couronne d'Épines en 1239, celle-ci partit ensuite pour la Sainte-Chapelle, pour ne revenir à Notre-Dame que sous Napoléon I^{er}.

Paris n'est devenu un archevêché qu'en 1622. Depuis le XI^e siècle, c'est l'archevêque de Lyon qui est reconnu par le pape comme le « primat des Gaules ». Le véritable atout de Notre-Dame, c'est d'abord Paris, et la croissance progressive de l'importance de cette ville pour les monarques.

Un lieu d'affirmation du pouvoir

C'est à Notre-Dame que Philippe IV le Bel ouvrit, en 1302, les premiers états généraux du royaume de France. Le roi ambitionnait de soumettre les biens du clergé à l'impôt, contre l'avis du pape Boniface VIII, et obtint l'assentiment des trois ordres.

Lieu d'affirmation du pouvoir royal, Paris fut par la suite un enjeu crucial pendant la suite d'affrontements que l'on désigne sous le nom de « guerre de Cent Ans ». Le jeune Henri VI, qui venait d'avoir dix ans, fut ainsi sacré le 16 décembre 1431 dans la cathédrale parisienne. Le duc de Bedford, régent, pensait affirmer les droits du jeune prince sur le Royaume de France et riposter au sacre de Charles VII à Reims le 17 juillet 1429. Quand ce dernier entra dans Paris, le 12 novembre 1437, on chanta un Te Deum à Notre-Dame en présence du souverain : le symbole de la reconquête du royaume par son roi était fort.

Napoléon Bonaparte donna à Notre-Dame un rôle politique plus affirmé par le sacre impérial du 18 mai 1804 en présence du Pape Pie VII. Pendant la Révolution, la cathédrale, avait vu sa flèche abattue et avait été transformée en « temple de la raison ». Rendue au culte catholique en 1802, elle devint le symbole de l'ordre napoléonien : les drapeaux de la bataille d'Austerlitz y furent reçus le 1^{er} janvier 1806, et « l'Aiglon » y fut baptisé le 9 juin 1811. Napoléon envisageait

d'ailleurs de faire de Paris la capitale religieuse de l'Europe ; mais le 3 mai 1814, c'est Louis XVIII, venant d'entrer dans Paris, qui entendit sous les voûtes de Notre-Dame un Te Deum à la gloire de la Restauration.

Un lieu symbolique entre grands affrontements et affirmation de la nation

On sait que le mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, célébré à Notre-Dame le 18 août 1572, qui devait favoriser la réconciliation entre catholiques et protestants, avait été suivi le 24 août par le massacre de la Saint-Barthélemy. Mais la cathédrale n'était pas alors le centre symbolique des affrontements. C'est avec la Révolution et avec Napoléon Bonaparte qu'elle a pris cette stature. En 1830, les insurgés mirent en pièce le drapeau blanc qui flottait sur la tour Nord de Notre-Dame, et le remplacèrent par le drapeau tricolore. Si l'on en croit le témoignage d'Alexandre Dumas, ce spectacle a rallié le peintre Delacroix, futur auteur de « La liberté guidant le peuple », à la révolution de Juillet.

La politique de restauration lancée par Louis-Philippe, et qui concerna de nombreux monuments – comme la cathédrale de Chartres elle-même victime d'un incendie en 1836 – ne doit pas seulement à la sensibilité du romantisme pour le Moyen-Âge : elle est aussi une politique qui vise à réconcilier le pays par la célébration de toutes ses grandeurs. Elle porta certains fruits par-delà la fragilité de la Monarchie de Juillet : mise à sac en 1831, la cathédrale de Paris est respectée en 1848.

Menacée d'incendie pendant la Semaine Sanglante de 1871, la cathédrale voit un nouveau Te Deum célébré le 16 novembre 1918 ; celui-ci consacre la victoire des Alliés.

Le sort de la cathédrale de Reims a certes ému les autorités françaises, et la cathédrale a contribué à sa façon à l'effort de guerre avec des sirènes d'alerte installées sur ses tours pour prévenir des bombardements. Mais les débats autour de la Séparation des Églises et de l'État ont laissé des traces malgré l'Union sacrée : Georges Clemenceau refuse d'assister au Te Deum de 1918, ce qui entraîne l'abstention du président de la République Raymond Poincaré et du président de la Chambre des députés Paul Deschanel. Notons que pour la cérémonie marquant la fin de la restauration de la cathédrale de Reims, en 1938, le président de la République, Albert Lebrun, est présent, ainsi qu'un grand ministre de l'éducation nationale et des Beaux-Arts, Jean Zay : ceci indique une modification de la sensibilité républicaine par rapport aux grands édifices religieux qui font partie du patrimoine.

Le Te Deum du 26 août 1944, en présence de Charles de Gaulle, est fortement gravé dans la mémoire collective. Perturbée par des tirs qui ne perturbent pas le Général, la cérémonie a lieu en l'absence forcée du cardinal Suhard, qui accueillit dans la cathédrale deux mois plus tôt le maréchal Pétain ; mais elle achève de faire de la cathédrale un marqueur des destinées du pays. Celle-ci l'est restée – que l'on pense aux derniers hommages rendus à Charles de Gaulle, Georges Pompidou et François Mitterrand.

Un rayonnement international

L'essor du tourisme culturel qui a marqué le XX^e siècle, et la sensibilité croissante au patrimoine depuis les années 1970 ont accru la place de Notre-Dame de Paris dans l'esprit des Français en même temps qu'ils ont fait rayonner cet édifice en Europe et dans le monde. La cathédrale est classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO depuis 1991. Avec 12 millions de visiteurs par an, elle est le monument le plus visité d'Europe. Édifice religieux,

Retrouvez Éduscol sur



édifice parisien, édifice national, édifice européen, édifice mondial, elle témoigne à toutes ces échelles d'une histoire où se reflètent les multiples manières qu'ont les hommes de s'affronter et de s'unir. Et devient ainsi pour chacun, à des titres différents, un de ces repères qui aident à situer nos existences.

Images

Sacre de Henri VI



- **Fichier** : Sacre_Henry6_England-France_02.jpg
- **Source** : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Sacre_Henry6_England-France_02.jpg?uselang=fr
- **Licence** : Domaine public

Sacre de Napoléon :

- **Source** à consulter : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jacques-Louis_David,_The_Coronation_of_Napoleon_edit.jpg?uselang=fr
- **Licence** : Illustration protégée par des droits d'auteur.

Retrouvez Éduscol sur



Delacroix et les trois couleurs sur Notre-Dame

« Lorsque le 27 juillet, je rencontrai Delacroix du côté du pont d'Arcole, il me montra quelques-uns de ces hommes qu'on ne voit que les jours de révolution, et qui aiguisaient sur le pavé, l'un un sabre, l'autre un fleuret. Delacroix, je vous en réponds avait grand peur et me témoigna sa peur de la façon la plus énergique. Mais quand Delacroix eut vu flotter sur Notre Dame le drapeau aux trois couleurs, quand il reconnut, lui, le fanatique de l'Empire...l'étendard de l'Empire, il n'y tint plus : l'enthousiasme prit la place de la peur, et il glorifia ce peuple qui, d'abord, l'avait effrayé. »

Alexandre Dumas, discours du 10 décembre 1864.

Incendie de la cathédrale de Chartres



- **Source** : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Chartres_incendie_cath%C3%A9drale_Fran%C3%A7ois_Alexandre_Pernot_1836_Eure-et-Loir_\(France\).jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Chartres_incendie_cath%C3%A9drale_Fran%C3%A7ois_Alexandre_Pernot_1836_Eure-et-Loir_(France).jpg?uselang=fr)
- **Licence** : CC BY-SA 4.0

Te Deum de 1918

- **Source à consulter** : <http://parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-carnavalet/oeuvres/interieur-de-notre-dame-le-te-deum-en-l-honneur-de-l-armistice-le-17#infos-principales>
- **Licence** : Illustration protégée par des droits d'auteur.

Te Deum de 1944

- **Source à consulter** : <https://equinoxio21.files.wordpress.com/2017/10/31-l215-a.jpg?w=700>
- **Licence** : Illustration protégée par des droits d'auteur.